

Kevin Malfait

Musicien - compositeur

Selection de travaux présents, passés, futurs.

<http://kevinmalfait.com/>

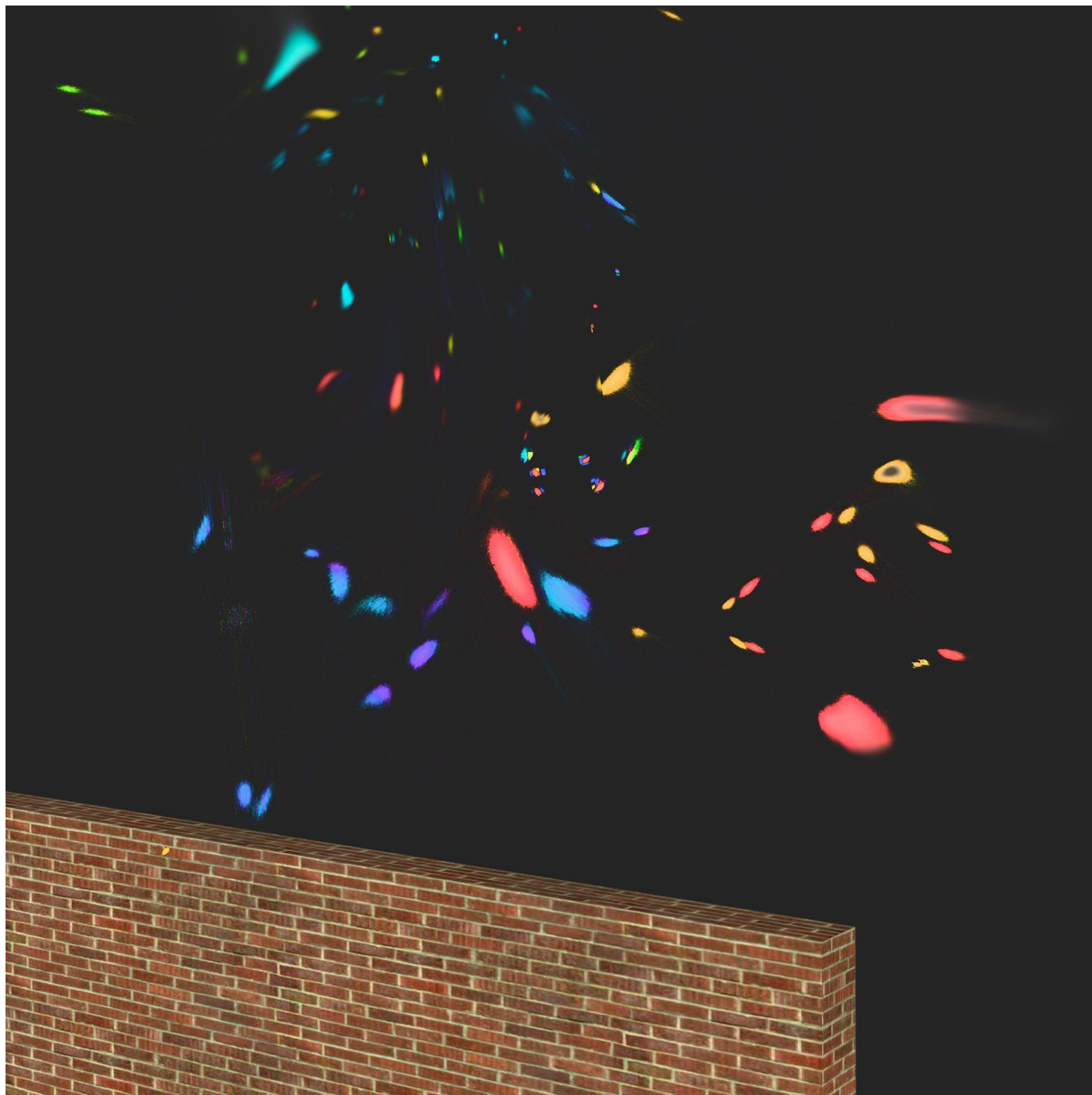
<https://www.instagram.com/kevin.malfait/>

<https://www.facebook.com/kevin.malfait1>

## *je ne sais quoi* (2016-2020)

---

Duo textuel et musical, créé avec Romain Jarry de la compagnie des Limbes.  
Images/créations visuels: Geörgette Power.



Chose qu'on ne saurait définir  
mais dont l'existence est intuitivement appréhendée.

Né en 2016 de la rencontre du musicien Kevin Malfait et du comédien/metteur en scène Romain Jarry, ce duo bordelais assemble de manière intuitive des compositions électroniques originales et des textes puisés chez les poètes et les philosophes.

La musique, épurée et percussive, n'est pas écrite sur mesure pour un texte, ni l'inverse. La rencontre a lieu - ou non - selon une alchimie qu'on ne saurait prévoir, que l'on peut seulement ressentir.

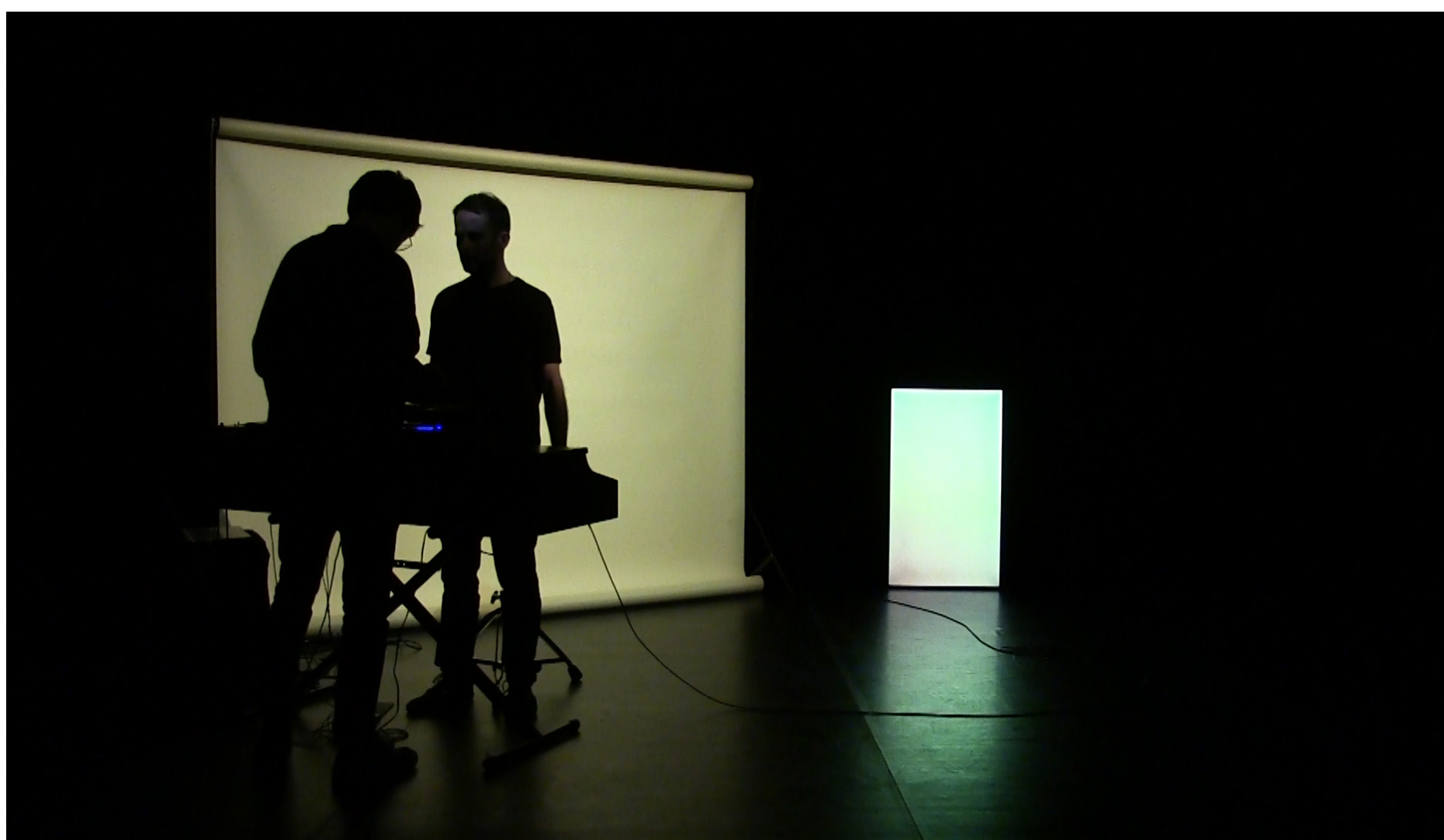
Des espaces s'ouvrent entre parole et chant, entre mots et musique, entre musique et silence, entre pop synthétique et expérimentation.

Du jeu et des airs s'y lovent ; peu à peu, la composition se précise, des structures s'élaborent.

Les paroles accumulées au fil des morceaux esquissent le portrait à la fois intime et impersonnel d'un être en quête de sens dans un monde déshumanisé, tentant humblement dans l'ordinaire des jours de préserver une relation au mystère des choses, au cosmos, à l'être aimé ou à la nuit.

La sobriété et la vulnérabilité des présences, délibérément minimalistes et naïves, crée une intimité propre à l'intimité et au jeu.

<https://jenesaisquoi.bandcamp.com/>



je ne sais quoi au Festival Trente-Trente

# Composition pour le spectacle vivant

---

## *La Tierce (Danse)*

*D'après Nature*



« Le paysage fait résonner un fond resté muet » François Jullien

D'après nature est une création qui tente de refondre un plateau de théâtre en une accumulation sensible de paysages à traverser. Imaginée comme un travelling, la pièce suit le cycle du soleil en traversant aurore, zénith, crépuscule, nuit... toutes ces lumières révélant à leur manière ces paysages qui affleurent. Enclavés dans le plateau, les corps y figurent tantôt une branche tombée au sol, une pierre, une éclaircie.

Appartenant à l'image et pourtant transparents, ils sont à la fois tous les récits, toutes les danses et tous les temps de ce plateau sans cesse déconstruit. Dans le sillage de l'*arte povera*, ils célèbrent ici l'invisible, l'anodin, et pensent les espaces investis comme une matière vivante qu'ils viennent découvrir, habiter, révéler : comme un témoignage de la vie de ces paysages lorsque nous en sommes absents.

Conception, espace et chorégraphie : La Tierce / Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Charles Pietri

Création musicale : Clément Bernardeau, Kevin Malfait

Interprétation: Clément Bernardeau, Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Kevin Malfait, Charles Pietri

Création lumière : Serge Damon

Regard extérieur : Pierre Pietri

<http://latierce.com/>





Pose une pierre sur ton ombre. Et pars en courant.  
Tao Li Fu (Jean-Pierre Siméon)

22 ACTIONS faire poème poursuit une recherche autour des formes et ce qu'elles contiennent de caché en s'intéressant à une forme littéraire ancienne, la poésie. Nous souhaitons envisager notre prochaine création comme un recueil de poèmes sous-tendus par une même ligne: faire sentir ce qu'il y a de vivant entre les formes. Faisant le constat qu'il est de plus en plus difficile de faire de l'art dans un monde qui exige un engagement envers de nombreuses urgences - politiques, écologiques, humaines - il nous semble vital de redonner une place au poème: parce que dans sa «non-nécessité», le poème compose avec ce qu'il y a justement d'essentiel et qui touche au cœur de nos préoccupations: le réel.

Dans l'espace de jeu, trois corps participent à leur manière à l'écriture de chaque poème. Dans un espace découpé et habité par deux corps d'où semblent provenir des sons, une interprète fait défiler plusieurs objets qu'elle active tour à tour singulièrement.

Avec la mise en scène d'un solo «augmenté», il s'agit de chorégraphier une présence cherchant à éprouver le réel: entrer dans un lieu, le faire vibrer, tester des matières et goûter à leur résonance, comme un rituel dont on ne saisit ni l'origine ni le but. À travers des danses et des gestes archaïques, un corps part à la recherche de l'essence de la poésie amplifiée par deux sources sonores, deux interprètes se confondant presque avec la surface du sol et accompagnant les 22 actions qui composent la pièce.

En considérant le sonore comme un art de la durée et du mouvement, nous tentons de célébrer ce qui habituellement se tait: l'invisible qui est à l'œuvre dans le réel.

Partant du postulat que des poèmes ne «cherchent pas» une chose mais sont (et c'est tout), nous envisageons cette pièce comme une série d'actions juxtaposées les unes aux autres qui, loin d'être «à comprendre», viennent faire poème.

Conception, espace et chorégraphie: La Tierce - Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Charles Pietri

Interprétation: Sonia Garcia, Séverine Lefèvre, Pierre Pietri

Création sonore: Clément Bernardeau, Kevin Malfait

Création lumière: Serge Damon

*I.I II.I I.II II.II*

---



EP instrumental sorti fin 2018.

<https://kevinmalfait.bandcamp.com/releases>

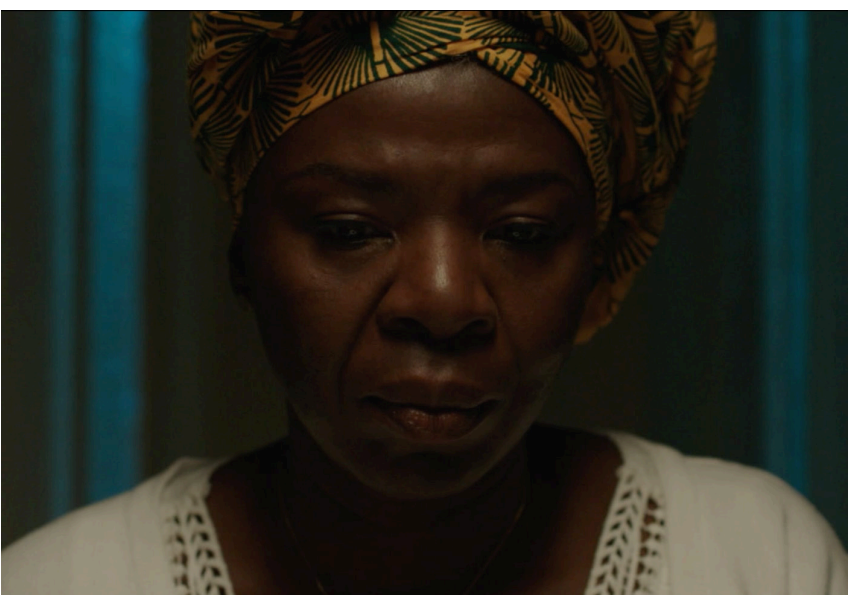




*Petit Coeur*  
Selim Bentounes  
(2020)



*Hyménée de printemps*  
Annabelle Guetatraa  
(2020)



*Yamb*  
Winelle Veyret  
(2020)

## Retable - souvenirs d'une création

---

(création 2021)



« Il faut que le spectateur soit créateur, qu'il écrive, qu'il continue à écrire. Et en même temps ce spectateur peut ouvrir les pièces secrètes de son être. »  
Claude Régy

Retable - souvenirs d'une création est une pièce musicale en trois parties pensée à travers un dispositif d'installation sonore et visuel. Entourés par plusieurs enceintes et face à un unique point de projection, les spectateurs traverseront donc cette pièce en trois temps.

Dans le premier, ils pourront y voir une succession de fragments picturaux tirés de l'agneau mystique - célèbre retable des frères Van Eyck - en y entendant une composition musicale originale créée pour ces peintures. Construite comme des échos à l'oeuvre, la musique accompagnera le spectateur au sein de chemins créés par l'agencement des fragments, et tentera d'en révéler certaines parties volontairement occultées.

Dans le deuxième, ils pourront y entendre des récits de spectateurs transmettant le souvenir d'une mélodie, d'un instant de pièce, la description d'une partie de sculpture, d'une scénographie, etc.

En donnant ainsi seulement des instants, des souvenirs, j'espère créer chez le spectateur diverses images qu'il pourra, au gré des récits et avec sa subjectivité, assembler de manière instinctive pour ainsi créer sa propre mise en scène mentale, son assemblage.

Dans le troisième et dernier temps, je viendrai jouer une composition à l'orgue positif, donnant pour la première fois un acte en direct. Confrontant ainsi le pré-existant (tableaux, musique, récits) à l'instantané.

Ce morceau, fort des images engrangées précédemment, sera dépourvu de mots, de peintures ou de sons supplémentaires.

À leur manière, les trois parties tenteront de susciter chez le spectateur le désir du « non-visible », d'imaginer les parties manquantes, de « gérer » la frustration du caché en créant un tout avec les éléments donnés, de fantasmer ce qui se trouve hors champ.

Comment la musique, de fait abstraite, véhicule alors des images ? Quel pouvoir de modification a-t-elle ? Comment nous pousse-t-elle au-delà du visible ?

Comment accompagner le spectateur à créer ce qui se trouve en dehors du cadre ?

Dans une époque où les œuvres - ou reproductions d'oeuvres - sont accessibles presque instantanément, comment retrouver du désir pour l'inaccessible ? Comment le transmettre ?





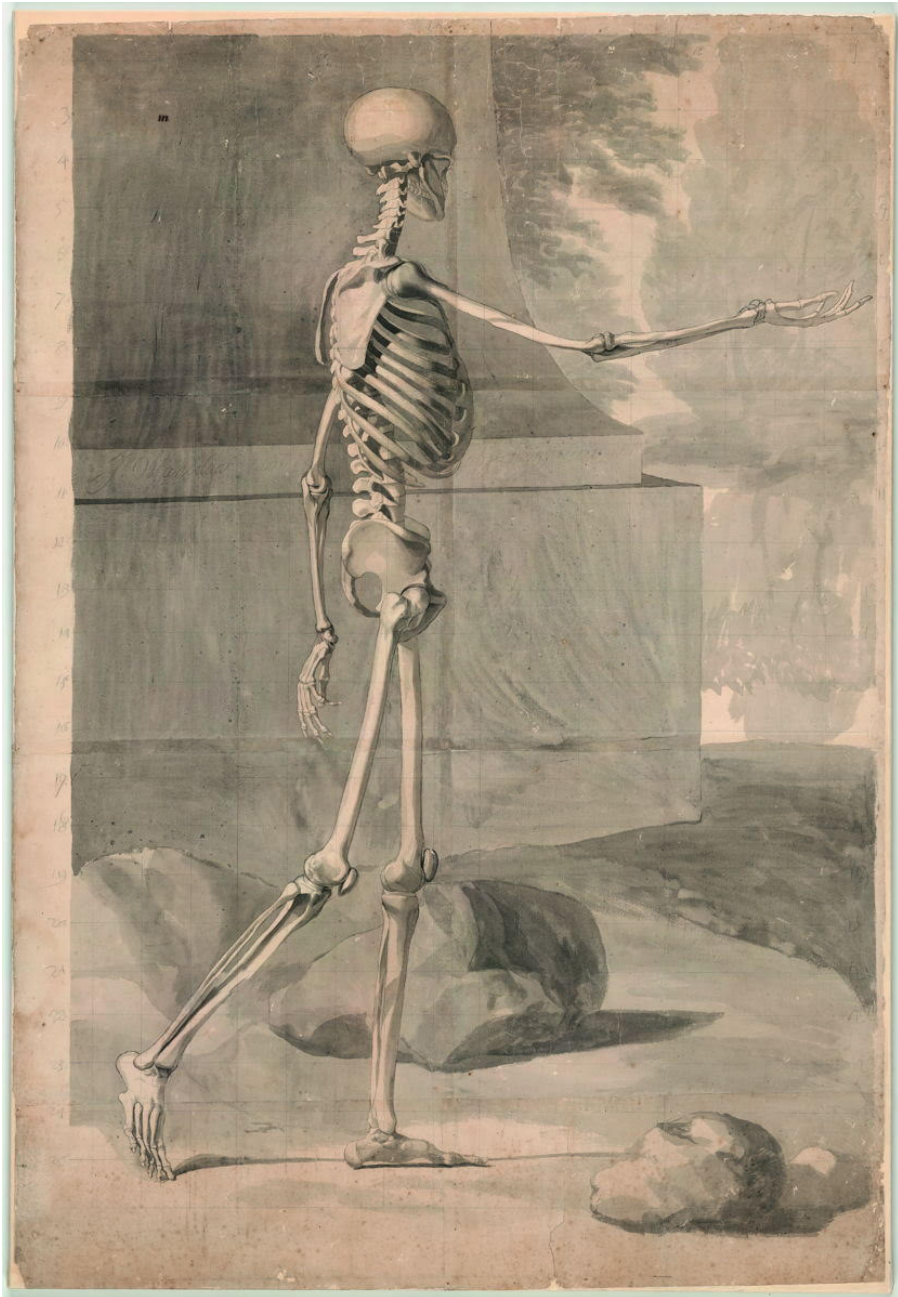


*En cours:*

---

*Ce qui n'est pas né*

---



Pièce musicale et chorégraphique pour deux interprètes.

*Conception et interprétation:* Kevin Malfait et Charles Pietri

Production: Autour

*Ce qui n'est pas né* est une pièce pour un danseur et un musicien.

Dans un petit espace de jeu, dénué d'artifices techniques (amplification du son, lumière artificielle, etc) nous tenterons, grâce à un orgue positif et à nos corps en mouvement, d'attraper une matière mouvante, presque impalpable, qui, nous le croyons, se loge dans les traces du passé, qu'elle soit sous forme de partition, de danse ou d'image, et qu'il est possible d'activer non pas par un biais historiciste mais par le sensible, l'intuition et l'empathie.

Pour ce projet nous prendrons principalement appui sur deux principes :

La Pathosformel, théorisée par Aby Warburg et l'idée de Diagramme, pensé par Bjorn Schmelzer, en essayant de les appliquer toutes deux à nos pratiques (danse et musique).

Brièvement, la Pathosformel est une théorie qui défend l'idée qu'il se trouve dans nos imaginaires collectifs et individuels, des ressources qui - en dépit de notre âge, type, taille ou origine - nous permettent de faire du lien entre des œuvres, et plus généralement, à en ressentir une matière intemporelle, indescriptible et sensorielle émanant de chacune d'entre elles.

L'idée de diagramme, pensé par Bjorn Schmelzer, défend la théorie qu'une partition ancienne contient en elle une grande part de « virtualité », un message à découvrir entre les notes, que l'on peut, avec notre vision contemporaine, tenter d'extraire pour accéder non pas à une reconstitution historique mais à un instant de création et à une expérience sensible.

Ici l'idée sera donc d'aller chercher cette matière logée dans nos gestes, nos musiques, nos œuvres du passé. D'essayer d'en sortir une substance, de l'étirer, de la réduire, de la modeler, d'en modifier sa représentation, sa gestuelle, son cadre, de remettre en cause sa fonctionnalité.

*Composition de la bande originale de Méphistophélès,  
réalisé par Selim Bentounes*

---

